

voix, un langage, et si nous ne les entendons pas, c'est parce que nous ne les écoutons pas.

Je fis donc parler une huître, et comme le petit discours qu'elle adressa aux universitaires pourrait peut-être contenir quelque leçon pour les élèves de mon cher collège de Ste-Thérèse, je l'écris à leur intention, et je l'envoie aux *Annales Térésiennes* :

« Messieurs les élèves, » a dit l'huître,

« Avant de venir sur votre table pour satisfaire votre *faim*, en remplissant la mienne (*fin*), j'ai passé plusieurs années au fond de la mer, dans la solitude et l'obscurité. C'est là que je me suis formée et développée.

« Au-dessus de moi, il y avait souvent des orages et des tempêtes ; mais je n'en étais pas troublée, et je poursuivais dans le calme mon travail de formation.

« Eh ! bien, Messieurs, faites comme moi ; ne sortez pas de votre paisible retraite ; ne vous laissez pas troubler par les bruits du dehors, ni par les orages intérieurs. C'est dans le calme de l'étude et dans la paix de la conscience, au sein de la solitude où le monde vous ignore, que vous vous formerez selon les desseins de Dieu sur vous.

« Vous remarquerez, sans doute, que ma formation et mon perfectionnement ont été surtout *intérieurs*. J'ai l'écorce très rude : mais ceux d'entre vous qui sont des gourmets vous diront que je suis devenue un mets très délicat, agréable au goût, et substantiel. Vous pouvez constater de plus que j'ai confectionné moi-même une jolie coupe en nacre poli dans laquelle je me sers et me sacrifie pour votre plaisir.

« Eh ! bien, soignez comme moi la formation intérieure avant tout. C'est la plus importante.